



(Photo : Laurence Freeman, France)

Sagesse du jour

Les premiers chrétiens savaient que la résurrection signifiait une nouvelle communauté universelle et mondiale. Il fallait former cette communauté avec des gens qu'on n'aimait pas, des gens de langues et de traditions très différentes. C'est ce que nous appellerions aujourd'hui un organisme international, comme l'OMS ou le FMI. Mais il ne s'agissait pas d'un organisme international comme l'Empire romain, imposé par la force brute et le colonialisme. Cet organisme international était le corps du Christ, qui se communique par l'amour, la force la plus faible et la plus forte. Ce travail se poursuit encore douloureusement pour construire un monde qui fait l'expérience de l'unité et l'attention bienveillante, la compassion, le souci les uns des autres. Je crois que beaucoup d'entre nous espèrent que la crise que nous traversons actuellement fera progresser cette vision d'un monde unifié, attentionné, juste. La résurrection, que vous la voyiez ou non, fait partie, dans l'expérience chrétienne, de ce travail. Elle est peut-être le moteur de ce travail de construction d'une humanité meilleure.

(Contemplative Reflections on Scripture 1, Laurence Freeman OSB)